

L'édito



Promesse tenue

Chacune et chacun a ses habitudes pour se rendre à l'école, dans un commerce, à l'arrêt de bus, chez des parents. A pied, nous préférons les itinéraires les plus directs, même s'il y a quelques marches. Certains les parcourent tous les jours, pendant des années. Mais, l'âge venant, on se rend compte qu'on ne peut plus dévaler la pente comme autrefois et que la montée devient trop pénible.

Voilà un des principaux thèmes qui ressort des promenades diagnostics réalisées début septembre à Serrières. Une bonne trentaine de femmes et d'hommes d'un âge certain ont parcouru leur quartier et fait part de leurs observations.

Nous avons promis de restituer les résultats le 7 décembre. C'est chose faite avec l'aide de différents services de la Ville. Nous avons présenté non seulement la cartographie des nombreuses difficultés recensées, mais aussi le premier train de mesures: des mains-courantes et une dizaine de chaises-relais seront prochainement installées entre le haut du quartier et la rue du Clos, l'artère principale.

Ainsi, la «marchabilité» du quartier sera améliorée, au bénéfice de tous les habitants. Je tiens à remercier les participant-e-s à la première action de promenades d'observation dont les résultats nous encouragent à étendre cette approche à d'autres quartiers de la ville.

*Christine Gaillard
Directrice de l'Éducation,
de la Santé et de la Mobilité*



Un nouveau site à ajouter aux favoris: www.neuchatel-repare.ch. • Photo: Stefano Iori

Ne jetez plus, réparez!

Un soulier à ressemeler? Un pneu de vélo à changer? Une chaise à rempailler? Soucieuses de favoriser une consommation responsable et de limiter le gaspillage, la Ville de Neuchâtel et la Fédération romande des consommateurs (FRC) ont lancé lundi un nouvel outil pratique: un site internet avec une liste de bonnes adresses où faire réparer les objets les plus divers près de chez soi.

Véritable portail de la réparation en tout genre, www.neuchatel-repare.ch recense plus de cinquante adresses de réparateurs à Neuchâtel et environs, classées en dix catégories d'objets: appareils électroménagers, électriques ou électroniques, téléphones mobiles et fixes,

informatique, vêtements, chaussures, vélos, meubles et accessoires divers. Le site offre également de nombreux conseils pour acheter de manière plus durable, ainsi que des liens web pour aider le consommateur à s'orienter dans ses achats, des informations précieuses en cette veille des Fêtes!

Une cinquantaine d'adresses

«Associée à des réflexes d'achat durables, la réparation d'objets constitue une réelle alternative à une consommation lourde de conséquences environnementales et sociales. D'autant plus quand on peut le faire près de chez soi!», soulignent la Ville de Neuchâtel et la FRC. De nombreux commerces et entreprises

de Neuchâtel offrent en effet des solutions pour reprendre un accroc sur son chemisier préféré, remettre en état sa cafetière défectueuse ou changer l'écran brisé de son smartphone.

«Réparer plutôt que jeter, c'est là une réponse pragmatique et locale pour faire face au gaspillage et pour donner une deuxième vie à un objet apprécié», se félicite la conseillère communale Christine Gaillard, en charge de la mobilité et du développement durable. Inédit dans le canton, cet annuaire de la réparation s'inscrit dans la lignée de répertoires similaires créés en collaboration avec la FRC en villes de Genève et de Lausanne. Evolutif, il sera régulièrement mis à jour.

www.neuchatel-repare.ch



3

Un troisième Park&Ride, offrant 217 places, sera mis en service le 12 décembre à Serrières.



4

La Compagnie HélioGade présente «La trilogie de la villégiature» au théâtre de la Poudrière.



8+9

Le Musée d'art et d'histoire présente un panorama de cinquante ans de production de sacs en Suisse.

Concerts

Samedi 17 décembre dès 16 heures

sur la place des Halles

*à l'occasion du 25^e anniversaire
de la Case à chocs*

A l'occasion des festivités de fin d'année, la Ville de Neuchâtel invite la Case à chocs à la place des Halles !

Au programme, une soirée de concerts exceptionnels agrémentée d'une restauration de saison.

Dès 16h, les familles seront à l'honneur avec des promenades gratuites en poneys pour les petits, de la musique et des animations pour les plus jeunes.

17h30, spectacle pour tous.

De 18h30 heures à minuit, la scène de la Ville accueillera une dizaine de talentueux groupes neuchâtelois.

A n'en pas douter, la fête sera belle !

Découvrez le programme sur www.case-a-chocs.ch



Art de vivre et innovation

Ville de
Neuchâtel

**LA
CASE
à
CHOCES**

Et tous les détails des animations de fin d'année sur
www.neuchatelville.ch et www.facebook.com/neuchatelville

Dans ce numéro

Regards sur Bakou

De retour d'Azerbaïdjan, la journaliste neuchâteloise Anthea Estoppey vient de sortir un livre avec le photographe américain Matt Kollasch. Publié aux éditions Messeiller, il plonge le lecteur au cœur de Bakou, dans le quotidien d'une poignée d'autochtones.

p.5

Chasse aux lanternes



Fort d'une nouvelle année record, Neuchâtelroule a décidé de remercier les habitants du Littoral de leur fidélité en lançant un calendrier de l'Avent grandeur nature. Chaque jour jusqu'à Noël, un abonnement annuel donnant libre accès aux vélos verts est à gagner.

Page 10

Lumières de Noël

A vos appareils! En collaboration avec la Ville de Neuchâtel, la Maladière Centre et l'association des commerçants de Neuchâtel Centre organisent un concours photo sur le thème des illuminations de Noël. Le délai de participation est fixé au 24 décembre.

Page 10

Bienvenue à l'Espace 032!

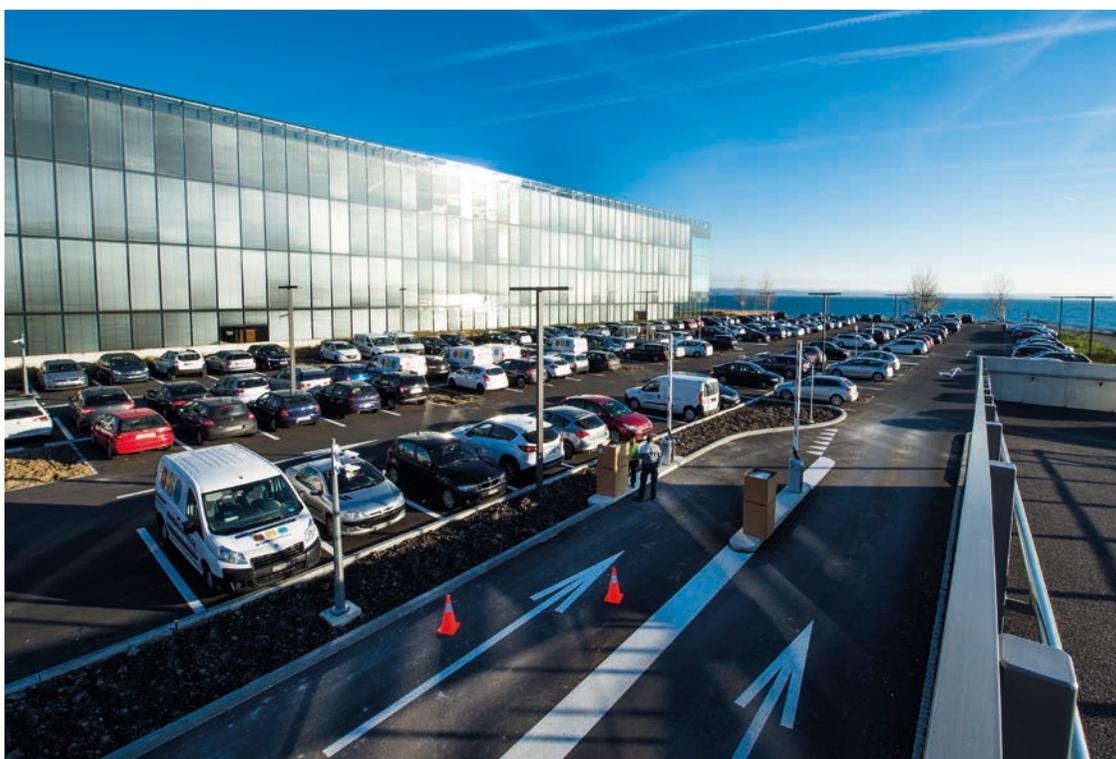
Avis aux amateurs de vinyles et aux acteurs culturels de la région: avec le soutien de la Ville de Neuchâtel, un nouvel espace vient d'ouvrir ses portes à la rue du Seyon. Rencontre avec Victor François, plus connu sous le nom de Sauce Jacqson, cofondateur du projet aux côtés de son complice David Pauchard.

Page 16

Prochaine parution

Le prochain numéro de Vivre la ville paraîtra le mercredi 14 décembre 2016.

Les pendulaires de l'ouest neuchâtelois bénéficient d'un nouveau parking d'échange à Serrières



Ouvert depuis cet été déjà, le parking, situé à proximité de la piscine de Serrières, entre en fonction lundi prochain sous le régime P+R. • Photo: Stefano Iori

Nouveau P+R à Serrières

La Ville de Neuchâtel complète son offre de parkings d'échange pour les pendulaires. Un troisième Park&Ride (P+R) s'ouvrira lundi 12 décembre à Serrières, à proximité immédiate d'un arrêt du Littorail et bientôt d'une station Velospot. Avec ses 217 nouvelles places, ce nouveau parking porte le nombre total de places pour pendulaires à 627 sur le territoire communal. L'ouvrage est également accessible au public selon le mode payant illimité.

«Cet ouvrage n'est pas simplement un parking», a déclaré mardi en conférence de presse Pascal Sandoz, directeur de la Sécurité et des Infrastructures et énergies de la Ville

de Neuchâtel. «C'est la troisième pièce d'un puzzle qui vient d'être posée, complétant le réseau des lieux de stationnement d'échange sur le territoire communal». Les pendulaires peuvent y stationner gratuitement à condition de remplir les critères suivants: être domicilié en dehors de la commune de Neuchâtel, travailler ou étudier en ville de Neuchâtel et enfin posséder un abonnement Onde verte valable sur deux zones, dont l'une sur Neuchâtel, ou un abonnement général CFF.

Alléger le trafic au centre-ville

Selon la troisième étape du plan de stationnement adopté en 2008 par le Conseil général, la Ville de Neuchâ-

tel doit contribuer au réseau régional de P+R de l'agglomération neuchâteloise. Si les parkings des piscines du Nid-du-Crô et de Pierre-à-Bot ont été respectivement créés et agrandis, il manquait encore une offre pour les pendulaires de l'ouest neuchâtelois à proximité de la ville. C'est désormais chose faite! Avec leurs 627 places, les trois P+R sis aux entrées du territoire communal ont pour objectif d'alléger le trafic au cœur de la ville et d'encourager une mobilité durable. «L'accessibilité au centre-ville s'en trouvera améliorée pour les clients et visiteurs sans pour autant prêter les habitants qui peuvent stationner dans leur quartier», note Pascal Sandoz.

Pour les pendulaires, le gain peut être appréciable en termes de qualité de vie. «Au lieu de perdre ses nerfs à vouloir se parquer en ville, il peut être bien plus agréable de laisser son véhicule en toute quiétude et de rejoindre le centre-ville en 9 minutes», explique Pascal Sandoz. Le P+R de Serrières a nécessité un investissement de 1,54 million de francs. Pour rappel, le Conseil général avait octroyé en juin 2014 une enveloppe de près de 4 millions de francs pour divers aménagements et équipements dans le cadre de la réalisation du tunnel de Serrières dont faisait partie la création du parking d'échange de Serrières. (ak)

Comment obtenir le précieux sésame?

L'accès au P+R de Serrières, mais aussi à celui des Piscines, se fait au moyen d'un badge délivré par la Sécurité urbaine de la Ville de Neuchâtel. Les pendulaires qui répondent aux conditions énoncées ci-dessus peuvent y stationner gratuitement. Ce nouveau parking, comme ceux des piscines et de Pierre-à-Bot, est également ouvert aux non-pendulaires, selon les conditions usuelles:

gratuit pendant les 30 premières minutes, puis 1 franc l'heure de 7h à 12h et de 13h30 à 21h du lundi au samedi. En dehors de cet horaire, le parcage est gratuit. A noter que le stationnement pendulaire est lui limité à 48 heures d'affilée. Infos et commande du badge auprès du guichet de la Sécurité urbaine ou en ligne à l'adresse securite-urbaine.neuchatel@ne.ch



La Compagnie Héliogade présente « La trilogie de la villégiature » au théâtre de la Poudrière

Le départ en vacances vire au drame

La troupe de théâtre Héliogade a confié la direction artistique et technique de son nouveau spectacle à la comédienne Carine Baillod. Pour sa première mise en scène avec une compagnie amateur, la Neuchâteloise revisite « La trilogie de la villégiature » de Carlo Goldoni.

Ce qui devait être un simple départ en vacances se transforme en aube mortelle. Dès le début, on sent un grain de sable dans la machine, mais on continue jusqu'à foncer droit dans le mur. « Je partais avec un a priori négatif sur Goldoni. Je me faisais l'idée d'un auteur aux propos futiles et superficiels jusqu'à ce que je lise *La trilogie de la villégiature*. Ce texte a fait écho en moi! C'est une comédie dramatique qui dépeint la fin de l'aristocratie vénitienne au XVIII^e siècle. Il y est question du paraître, de faux-semblants, mais aussi de la complexité des relations humaines », indique Carine Baillod. La metteuse en scène s'est attelée à un travail d'acteurs. La pièce présente dix protagonistes aux multiples facettes, sans pour autant mettre en avant de personnages principaux. « L'état d'esprit est assez proche de l'univers de Tchekhov », précise-t-elle.



La metteuse en scène Carine Baillod a travaillé durant neuf mois avec dix comédiens amateurs de la Cie Héliogade pour monter la pièce « La trilogie de la villégiature ». • Photo: Stefano Iori

Donner sa parole

Tout au long du récit, les personnages se croisent, se loupent. Fiancée à Leonardo, la jeune Giacinta tombe amoureuse de Guglielmo. Pour se défendre de cet amour et se préserver du qu'en dira-t-on, elle pousse son bien-aimé dans les bras de Vittoria, la sœur de Leonardo. « Elle a donné sa parole, c'est un engagement moral. En Suisse, la parole a encore de la valeur. Valeur qui semble se perdre », commente la metteuse en scène. Dans la

pièce, les protagonistes se préoccupent beaucoup de leur image, de futilités. Ils en oublient les choses essentielles, et passent à côté de leur vie. L'exil se profile comme la solution. « Nous sommes tous, à un moment donné ou à un autre, engagés dans des situations comme mus par un courant qui nous dépasse. Et la marche arrière n'est plus possible. Dans la pièce, Giacinta fait appel à son auto-conviction afin de supporter ce qui se présente », explique Carine Baillod.

Se livrer et prendre des risques

La metteuse en scène a suivi les dix comédiens de la Compagnie Héliogade pendant neuf mois. Elle les a accompagnés dans l'approche du texte, de la voix, l'adresse, ou encore la technique. « J'attendais des acteurs qu'ils donnent de leur personne tout en prenant des risques », indique Carine Baillod. Et de souligner: « Ils ont livré un travail dense et intéressant avec des enjeux à chaque répétition. J'ai l'impression que toute cette traversée est venue nourrir notre projet ». La metteuse en scène a également pu compter sur la collaboration de professionnels du spectacle. La scénographie (Pierre Gattoni) joue sur la notion d'espace avec trois grands panneaux amovibles. La musique (Julien Baillod) comme les costumes (Janick Nardin) ont leur propre dramaturgie. « C'est très riche de ne pas être seule et de faire se rencontrer plusieurs points de vue au sujet de la pièce », apprécie Carine Baillod. Il ressort de cette aventure un spectacle divertissant, grave parfois, mais drôle aussi, qui fait réfléchir. (ak)

La trilogie de la villégiature: du 9 au 11 décembre et du 15 au 18 décembre à 20h, excepté le dimanche à 17h. Réservation au 032 724 65 19. Infos sur <http://heliogadecompanie.wixsite.com/heliogade>



Agenda culturel

Galleries et musées

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *Fonds d'étude*, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 19h; samedi de 10h à 12h. *Salle de lecture*, du lundi au vendredi de 8h à 22h; samedi de 8h à 17h. *Lecture publique*, lundi, mercredi et vendredi de 12h à 19h, mardi et jeudi de 10h à 19h, samedi de 10h à 16h. *Espace Rousseau*, Salle multimédia: du lundi au vendredi, de 9h à 19h, samedi de 9h à 17h. Dans le cadre de l'exposition multi-sites « La silhouette masculine Mode et artifice, du Moyen Age à aujourd'hui », la BPU présente « L'homme épinglé » ou l'art de silhouetter. Lu-ve 9h-19h, sa 9h-17h. Entrée libre.



Musée d'art et d'histoire (esplanade Léopold-Robert 1), exposition « Prêt

à porter?! L'histoire du sac plastique et papier en Suisse et à Neuchâtel », jusqu'au 12 mars 2017.

L'atelier des musées organise les événements suivants:

- Atelier « Bijoux et autres recyclages créatifs », bijoux plastiques pour les ados dès 11 ans, samedi 10 décembre, de 15 à 17 heures. Informations complémentaires et inscription au 032 717 79 18.
- Atelier « Brico-plastique! », petits cadeaux recyclés réalisés en famille, tout public, moins de 7 ans en duo, mercredi 14 décembre de 13h30 à 15h ou de 15h30 à 17 heures. Informations complémentaires et inscription au 032 717 79 18.
- Atelier « Recycle ton plastique! » mercredis 7 et 21 décembre, pour les enfants de 7 à 11 ans, de 14 à 16 heures. Informations complémentaires et inscription au 032 717 79 18.

- Atelier de gravure pour tous, dès 16 ans, à l'occasion des fêtes de fin d'année, mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 décembre, de 10h à 16h avec une pause pique-nique sur place. Informations complémentaires et inscription au 032 717 79 18.

Musée d'histoire naturelle (rue des Terreaux 14), exposition à venir.

Musée d'ethnographie (rue St-Nicolas 2-4), d'indispensables travaux de rénovation sont en cours. Les espaces d'exposition sont fermés au public jusqu'en 2017 mais le MEN reste actif et propose de nombreuses animations. Informations complémentaires sur www.men.ch

Jardin botanique de Neuchâtel (Perthus-du-Sault 58), dans le Parc, exposition permanente « Le Jardin de l'évolution », ouverte 7j./7.

Judi 8 décembre, 18 à 20h, atelier « Légumineuses à l'honneur ». Apprendre à déguster un repas à base de

légumineuses. Elus légumes de l'année, leurs vertus nutritionnelles ainsi que leur utilité au jardin y seront abordées. Se munir d'un tablier. Prix: CHF 40.-, inscription obligatoire au 032 718 23 50 ou jardin.botanique@unine.ch.

Galleries de l'histoire, antenne du Musée d'art et d'histoire (av. DuPeyrou 7), tél. 032 717 79 20, fax 032 717 79 59, www.mahn.ch. Ouvert me et di 14-16h ou sur rdv. Entrée libre, sauf mardis des musées et expositions temporaires.

Galerie Quint-Essences (rue du Neubourg 20), jusqu'au 22 décembre 2016 de l'artiste canadien, Johanan Herson. Le 8 décembre à 19h, chant intuitif, à cœur voix, avec Sandrine Aklin. Le 17 décembre, dès 11h, « Big Bang », une journée en compagnie de tous les artistes, musiciens et écrivains qui souhaitent faire leur adieu à la galerie, et être ensemble une dernière fois avant la fermeture définitive de la Galerie Quint-Essences fin décembre.

 L'actualité culturelle

Exposition

Dans le cadre du jubilé des 500 ans de la Réforme, l'Église réformée évangélique rend hommage à Sébastien Castellion, un théologien méconnu, contemporain de Calvin, qui fut en rupture avec son temps pour avoir été l'un des premiers défenseurs de la liberté de conscience. «Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme»: sa fameuse réplique lors de l'affaire Michel Servet, brûlé vif à Genève en 1553 pour hérésie, a souvent été entendue depuis les attentats contre Charlie Hebdo. L'exposition retrace la vie et l'œuvre de ce grand humaniste.

«Sébastien Castellion, un médiateur interreligieux avant la lettre»: jusqu'au 23 décembre au Temple du Bas. Ouvert du lundi au vendredi de 16 à 18 heures; le samedi de 11 à 13 heures.

Maxime Le Forestier

«Mon frère», «San Fransisco», «Né quelque part», «Ça sert à quoi tout ça»: Maxime Le Forestier sera en concert samedi à Neuchâtel avec l'ensemble vocal «Café-Café». Accompagné d'une centaine de choristes venus de toute la Suisse romande, l'auteur, compositeur et interprète chantera un florilège de ses plus belles chansons, en version harmonisée. Fondé en 1994 à Lausanne, le chœur «Café-Café», placé sous la direction de Pierre Huwiler, est spécialisé dans le répertoire de la chanson française.



Samedi 10 décembre à 20h30 au Temple du Bas. Réservations au 032 717 79 07 via la billetterie du Théâtre du Passage.

Une fantaisie musicale

Pour clore l'année 2016 dans la bonne humeur, l'ensemble Les Chambristes s'entourent des comédiens Monique Ditisheim et Jean-Philippe Hoffman, du théâtre Tumulte, pour un spectacle qui «alternera entre rudesse et tendresse, poésie et virtuosité, sans jamais s'éloigner d'un humour décapant». Au programme: des textes de Baudelaire, Rimbaud, Verlaine ou Desproges, sur des notes de Fauré, Sarasate, Saint-Saëns, Mozart, Bauermeister et Karcz.

Samedi 10 décembre à 20h30 et dimanche 11 décembre à 17 heures au Théâtre Tumulte, rue Erhard-Borel 13 à Serrières. Entrée libre, collecte.

Magnificats

L'Avant-scène opéra propose ce week-end un concert de musique baroque sur le thème des Magnificats et des Motets. Au programme, des œuvres de Marc-Antoine Charpentier, ainsi que des pièces très originales d'Isabella Leonarda (1620-1704) et de Chiara Margarita Cozzolani (1602-1678), une cantatrice italienne qui, en tant qu'abbesse de Santa Regonda à Milan, écrivit l'essentiel de sa musique pour les nonnes du couvent. Les solistes seront dirigés pour l'occasion par le chef anglais Tim Brown.

Vendredi 9 décembre à 20 heures à la Chapelle de la Maladière. Billets à l'entrée.

Chronique culturelle



Saint-Martin

Non, ce n'est pas de cochon dont nous parlerons aujourd'hui mais de l'orgue de la Collégiale fabriqué en 1996 par la Manufacture de Saint-Martin, dans le Val-de-Ruz, sur les conseils avisés de Guy Bovet. Cet instrument – qui fait corps avec l'édifice sacré dont il constitue le cœur – fête donc cette année ces 20 ans. A cette occasion, les Concerts de la Collégiale ont mis sur pied un festival de haut niveau qui se poursuit jusqu'au 11 décembre. L'Ensemble Symphonique Neuchâtel (ESN) a ouvert les feux dimanche de merveilleuse façon en accompagnant le titulaire des orgues de la Collégiale, Simon Peguiron, qui présentait en création ses «Danses concertantes». Magnifique! On connaissait Simon comme l'homme à tout faire de la Collégiale: instrumentiste de talent, organisateur de concerts hors pair, voire même électricien de service lorsqu'il s'agit de donner du jus au micro... Avec cette œuvre tout en nuances qui nous emmène dans un charmant tour du monde, il se révèle compositeur de premier ordre, sachant tirer le meilleur de son instrument et exprimer toute la douceur dont ce colosse est capable, sans trop noyer l'orchestre sous un flot de décibels. La commémoration des 20 ans de l'orgue Saint-Martin a lieu vendredi à 19h suivie d'un récital de Guy Bovet.

Patrice Neuenschwander

 Immersion en plein centre de la capitale de l'Azerbaïdjan

Regards extérieurs sur Bakou

La journaliste neuchâteloise Anthea Estoppey et le photographe américain Matt Kollasch viennent de sortir un ouvrage sur Bakou. Publié aux éditions Messeiller, il se compose de courts textes et de photographies plongeant le lecteur au cœur de la capitale de l'Azerbaïdjan dans le quotidien d'une poignée d'autochtones.



Importante circulation près de la station de métro de Sahil. Bakou, 2016.

• Photo: © Matt Kollasch

Les auteurs ont tous deux vécu temporairement à Bakou où ils se sont rencontrés en 2015. A travers leurs yeux d'étrangers, ils livrent leur propre perception de la ville. «Il ne s'agit pas d'un livre historique, ni scientifique. Sur la base de nos expériences et de nos découvertes, nous donnons un aperçu de ce qui nous a fascinés et étonnés», indique Anthea Estoppey.

Des chaises partout en ville

Et les surprises n'ont pas manqué à Bakou. Lors de sa première visite au centre-ville, la Neuchâteloise s'est retrouvée nez à nez avec un mou-ton égorgé. Le malheureux attendait de se faire dépecer par le boucher. Autre mystère: les chaises de Bakou. Présentes un peu partout en ville, elles

accueillent des hommes de 40-50 ans qui passent toute leur journée à jouer au *nard*, le backgammon local. Malgré la barrière de la langue, la journaliste a pu rencontrer des jeunes Azerbaïdjanais. La coutume veut qu'ils se mettent rapidement en quête de l'âme

sœur sous peine de passer la date de péremption à l'âge 25 ans. «Les jeunes perpétuent ces traditions par respect pour leur famille», relate Anthea Estoppey. Pour mémoire, la journaliste neuchâteloise avait déjà partagé ses expériences au travers d'une série de six reportages publiés dans *Vivre la ville* à l'automne 2015.

Tout juste sorti de presse, l'ouvrage *A l'approche de Bakou, regards extérieurs* comporte 184 pages au format paysage. Les textes bilingues français-anglais ont été rédigés par Anthea Estoppey. Les photos ainsi que l'introduction sont signées par Matt Kollasch. Chaque chapitre s'intéresse à un thème différent. Il se compose d'un court texte auquel font écho plusieurs photos. La population neuchâteloise est conviée au vernissage public du livre, qui sera agrémentée par une exposition de vingt photographies imprimées en grand format. (ak)

«A l'approche de Bakou, regards extérieurs»: vernissage public mardi 20 décembre dès 19h au studio fabrik:5, rue Erhard-Borel 13 à Serrières. L'ouvrage est en vente au prix de 29 francs auprès des éditions Messeiller.

Maîtrise fédérale
Tecaro
Sanitaire **Chauffage**
0848 000 105



www.danse-equilibre.ch



**DANSE
EQUILIBRE**

Danse et
travail corporel
Evole 31a
2000 Neuchâtel
076 358 14 21

 Le clin d'œil du délégué à l'énergie

L'énergie dans le budget d'un ménage

Christian Trchsel



Chaque année, l'Office fédéral de la statistique (OFS) enquête auprès de 3'000 familles pour connaître les revenus et les dépenses de l'ensemble des ménages suisses. Suite à la publication il y a deux semaines des résultats pour l'année 2014, c'est sans surprise que l'on retrouve les principales dépenses dans les domaines des assurances (22% du total), de l'alimentation (13%), des impôts (12%) et du logement (12%).

L'interprétation des chiffres publiés par l'OFS concernant le budget des ménages suisses est particulièrement délicate. Il faut en effet se souvenir qu'il s'agit de valeurs moyennes qui cachent en fait une énorme variabilité, allant du retraité vivant seul, au bénéficiaire d'une maigre rente AVS, jusqu'à la famille d'un riche industriel résidant dans une luxueuse propriété. Mais regardons tout de même ces chiffres, avec toute la prudence qui s'impose, et déterminons plus parti-



L'Europe est en situation de surcapacité de production d'électricité et de baisse régulière de la consommation, d'où des prix historiquement bas. • Photo : sp

culièrement la part que représente la dépense énergétique dans le budget annuel d'un ménage que l'on qualifiera de «typique».

Imaginons une famille de trois personnes vivant dans un appartement de 100 m². La consommation d'énergie qui grève le budget annuel de ce ménage comprend les besoins de chauffage (1'200 litres de mazout par an), l'électricité (3'000 kWh par an), l'eau (100 m³ par an) ainsi que le

carburant pour la voiture (850 litres d'essence par an). Au prix actuel des différents agents énergétiques, la facture d'énergie mensuelle moyenne de cette famille se monte à 270 francs par mois.

L'étude de l'OFS montre que le revenu disponible moyen d'un ménage en Suisse se situe à 7'180 francs par mois, le revenu disponible étant défini comme étant un revenu brut auquel ont été soustraites les dépenses obli-

gatoires que sont les assurances sociales, l'assurance maladie, ainsi que les impôts. On constate donc que les dépenses énergétiques d'un ménage «typique» représentent moins de 4% de son revenu disponible.

Ce résultat interpelle. Le fait que la couverture des besoins d'énergie de chauffage, d'électricité, d'eau et de mobilité de notre famille occasionne moins de 4% des dépenses annuelles du ménage démontre à l'évidence que les prix de l'énergie sont aujourd'hui excessivement bas. Difficile dans ces conditions de rentabiliser des mesures d'économie d'énergie ou de production d'énergie renouvelable. D'où la récente décision des autorités de la Ville de renforcer un des piliers de sa politique énergétique «Incitation et encouragement». A partir de l'année prochaine, Neuchâtel soutiendra les propriétaires désirant isoler leur bâtiment et continuera à subventionner les installations solaires photovoltaïques. C'est le prix à payer pour tendre vers une société à 2000 watts.

C.T.

La Ville jeune

Case à chocs:

- vendredi 9 décembre, à 22h, concert des groupes suisses Kadebostany, accompagné par Sandor en première partie. Infos sur www.case-a-choc.ch.
- samedi 10 décembre, à 22h, au Queen Kong Club, Tsar System, clubbing de luxe, présentera Cut et Einzelkind avec Le Chevelu en première partie. Infos sur www.case-a-choc.ch.

Midnight jeuNE, le rendez-vous sportif, musical, convivial et gratuit pour les 12-17 ans se tiendra samedi 17 décembre, de 20h15 à 23h30 à la salle de gym du collège de la Promenade. Exceptionnellement le 10 décembre il n'y aura aucune manifestation. Informations complémentaires sur la page facebook: Midnight-jeuNe Neuchatel.

La Ville sportive

Patinoires du Littoral

Les horaires sont les suivants: jeudi 8 et vendredi 9 décembre, fermé au public. Samedi 10 et dimanche 11 décembre, matin fermé au public, patinage de 13h45 à 16h30.

Piscines du Nid-du-Crô

Fermetures exceptionnelles des piscines intérieures: 24.12 à 12h,



31.12, à 12h. Fermées les 25.12, 01.01.2017, ainsi que du 09.01.2017 au 20.01.2017. Tél. 032 717 85 00. Informations complémentaires sur www.lessports.ch.

Volleyball

Salle de la Maladière, Salles 1-2-3

Samedi 10 décembre à 14h30, NUC 3 - VBC Kerzers, LN1
Samedi 10 décembre à 17h, NUC II - VBC Münchenbuchsee, LNB
Salle de la Riveraine
Dimanche 11 décembre à 17h30, Viteos NUC - Volero Zurich, LNA

Handball

Salle de la Riveraine

Samedi 10 décembre à 9h30, HBC Neuchâtel - US Yverdon, M17F
Samedi 10 décembre à 10h45, HBC Neuchâtel - FSG Genève-Paquis, 3^e ligue

Basketball

Salle de la Maladière, Salles 1 et 4

Samedi 10 décembre à 10h30, MJ Union NE Basket 2 - La Chaux-de-Fonds, U19
Samedi 10 décembre à 12h30, MJ Union NE Basket - Pully, U16

Hockey sur glace

Patinoires du Littoral

Samedi 10 décembre à 17h30, HC Université Neuchâtel - EHC Saastal, 1^{re} ligue
Samedi 10 décembre à 20h15, Neuchâtel Hockey Academy - ZSC Lions, LNA Fém.
Dimanche 11 décembre à 11h30, HC Université Neuchâtel - Forward-Morges, Minis A
Mardi 13 décembre à 20h15, HC Université Neuchâtel - HC Star Forward, 1^{re} ligue



Dans sa nouvelle exposition, le Musée d'art et d'histoire se penche sur un objet à priori banal, mais qui en dit long sur son époque

De plastique ou papier, les sacs font leur

On les prend pour les reléguer au placard dès nos achats déballés, avant de finir inmanquablement par les jeter. Dans sa nouvelle exposition, le Musée d'art et d'histoire s'empare d'un symbole de la société de consommation: les sacs à commission. A travers plus de 600 pièces, l'institution en retrace l'histoire en Suisse, des premiers cabas en papier aux sacs biodégradables, en passant par la masse gigantesque de cornets plastiques des années 1960 à 2000. Des objets a priori banals, mais qui en disent long sur leur époque, souligne Christian Hörack, conservateur du département des Arts appliqués du MAHN et commissaire de l'exposition.

Comment est née cette idée un peu folle de faire une exposition sur les sacs ?

L'idée m'est venue lorsque Walter Tschopp, l'ancien conservateur du département des Arts plastiques, m'a dit un jour qu'il collectionnait depuis les années 1980 les sacs plastiques, fasciné qu'il était par toutes ces images et paroles publicitaires qui se promenaient dans la ville, sans que les consommateurs aient conscience de les porter. En trente ans, il a accumulé ainsi près de 4'000 pièces, des sacs neufs, usagés, beaux, laids... Il gardait tout, sans distinction! Il m'a confié cette collection en me laissant libre d'en faire ce que je voulais, persuadé,

à tort, que cela ne m'intéresserait pas... En parlant autour de moi, j'ai découvert l'existence d'une autre collection de 20'000 pièces à Bâle, celle de Lutz Eichenberger, un historien qui a chassé les «beaux» sacs de manière systématique pendant une quarantaine d'années. Deux collections très différentes, qui, ensemble, permettent de dresser un panorama de cinquante ans de production massive de sacs en Suisse.

Qu'est-ce qui vous a tant intéressé dans les sacs ?

Il y a peu d'objet de la vie quotidienne qui en disent autant sur notre histoire récente. Les sacs reflètent les modes et le graphisme de leur époque. Ils disent l'émergence de la société de consommation, l'évolution de l'image de la femme ou les changements intervenus au centre-ville, avec la disparition des petits commerces au profit des grandes surfaces. Ils disent aussi les stratégies commerciales, le plurilinguisme de la Suisse ou la récente prise de conscience écologique... C'est fascinant pour un objet éphémère du quotidien.

L'exposition évoque également l'impact environnemental des sacs...

Il nous semblait impossible de faire une telle exposition sans aborder cette question. Nous le faisons à travers une salle, dans laquelle le public traverse une mer de sacs plastiques,

alors que sur les murs, des écrans rappellent plusieurs chiffres choquants: par exemple, que la durée d'utilisation moyenne d'un sac n'excède pas vingt minutes, alors qu'il lui faut des siècles pour se désagréger. Dans son prolongement, nous montrons les alternatives qui existaient avant et celles qui viennent d'émerger, comme ces sacs en matériaux biodégradables.

Parmi les centaines de sacs qui s'affichent sur les murs, en avez-vous un préféré ?

L'un de mes préférés est un sac qui se trouve à l'entrée de l'exposition et sur lequel figure une nature morte de viandes. Dans les années 80, les progrès techniques ont permis d'imprimer des photos haute résolution sur les sacs et du coup, toutes sortes de sujets ont fleuri: des arrangements de viande pour les boucheries, de fromages pour les laiteries... C'est à la fois beau et affreux, mais, surtout, tellement représentatif d'une autre époque! J'aime aussi beaucoup ces sacs rouge-orange de la fin des années 70, une couleur que j'adorais petit. Chaque fois que j'en vois un, je replonge en enfance.

«Prêt à porter?! L'histoire du sac plastique et en papier en Suisse»: jusqu'au 12 mars 2017 au Musée d'art et d'histoire. Programme des visites guidées et des conférences sur www.mahn.ch



L'exposition place les visiteurs face à un mur de sacs pla



Le commissaire de l'exposition, Christian Hörack, conservateur des arts appliqués. • Photo: Stefano Iori



Ouverte jusqu'à la mi-mars, « Prêt à porte

Une expositi

Modia, Au Bon Marché, l'Innovation, la Placette ou, plus près de nous, la librairie Reymond: entre les sacs d'enseignes aujourd'hui disparues ou rebaptisées, les slogans publicitaires d'un autre temps et le graphisme démodé, l'exposition « Prêt à porter?! L'histoire des sacs plastique et en papier en Suisse » ravive nombre de souvenirs enfouis, en même temps qu'elle témoigne d'une ère en voie de disparition, celle du tout jetable. Visite guidée.

Après une vidéo filmée à hauteur de sacs dans les rues de Neuchâtel, l'exposition entre dans le vif du sujet en résumant, à travers une vingtaine de modèles, l'histoire du « prêt à porter », des origines à nos jours. « Des sacs en

r entrée au musée



...s plastiques, pour mieux les confronter à ce phénomène de masse. • Photo : Stefano Iori

porter?!» s'accompagne d'une série d'évènements satellites

tion empreinte de nostalgie

papier sont fabriqués industriellement à partir de 1870, mais ce n'est que dans les années 1950 qu'ils deviennent suffisamment solides», explique le commissaire de l'exposition, Christian Hörack. Le sac plastique apparaît seulement dans les années soixante. Dans une société en plein boom économique, il devient le symbole par excellence de l'achat spontané.

«Les premiers sacs plastiques sont assez ennuyeux, mais les commerces se rendent vite compte que c'est un outil de promotion», relève Christian Hörack. Les logos apparaissent, puis les sacs se font de plus en plus colorés, avant une véritable explosion graphique dans les années 80, avec l'apparition d'images. Les années 2000 marquent un retour à

la sobriété, les images cédant le pas aux logos. «On arrive à une certaine saturation visuelle. Avec la mondialisation, les marques se doivent par ailleurs d'être reconnaissables immédiatement, que l'on soit à Neuchâtel ou à Dubaï».

Explosion de couleurs

Le parcours se poursuit par différents éclairages sur les magasins qui ont marqué le paysage urbain en Suisse ces cinquante dernières années, à commencer par les deux géants du commerce de détail. Un accent particulier est mis sur le centre-ville de Neuchâtel, avec les sacs d'enseignes aujourd'hui disparues: Les Armourins, le Louvre, le grand bazar Schinz, le magasin de ski Rossignol... Les

visiteurs se retrouveront ensuite face à une fresque impressionnante de sacs de couleurs vives, qui occupe tout un pan de mur. «Cette salle est consacrée aux différentes stratégies graphiques utilisées pour attirer le regard sur les sacs: la couleur, mais aussi les images et les slogans», explique Christian Hörack.

Après une réflexion sur l'empreinte écologique des sacs plastiques, la visite se termine sur une note de saison: les sacs de Noël. Si la plupart s'ornent de sapins, d'anges ou de bougies, d'autres peuvent surprendre, voire choquer, telles ces «Mères Noël» lascives... Autant de curiosités que l'on retrouve dans la publication richement illustrée qui accompagne l'exposition. (ab)

Et toi, c'est quoi ton sac ?

Après le Muséum d'histoire naturelle, le Musée d'ethnographie ou la Ville de Neuchâtel, le Musée d'art et d'histoire se lance à son tour sur les réseaux sociaux. Pour faire connaître sa page Facebook, l'institution a mis sur pied un grand concours photos, en lien avec l'exposition «Prêt à porter?!». Le principe est simple. Il s'agit de se photographier avec le sac, papier ou en plastique, qui vous définit le mieux, avant de «liker» la page et de la partager en public. «Lâchez-vous!», encourage la chargée de relations publiques du musée, Séverine Cattin. Après tirage au sort, les trois lauréats auront droit à une visite inédite dans les coulisses de l'exposition «Prêt à porter?!». Le délai de participation est fixé au lundi 12 décembre.

Page Facebook: «Musée d'art et d'histoire Ville de Neuchâtel».



Neuchâtelroule lance un calendrier de l'Avent pour remercier les adeptes de la petite reine

Neuchâtelroule clôt une année record par un calendrier de l'Avent itinérant

Fort d'une nouvelle année record avec d'ores et déjà plus de 50'000 prêts de vélos, Neuchâtelroule a décidé de remercier les habitants du Littoral de leur soutien et de leur fidélité en lançant un calendrier de l'Avent grandeur nature. Chaque jour jusqu'à Noël, un abonnement annuel donnant libre accès aux vélos verts est à gagner. Bonne chance !

Original, le calendrier de l'Avent s'inspire d'un jeu qui fait fureur ces temps : Pokémon Go. Mais au lieu de chasser les petites bestioles, c'est une lanterne vagabonde qu'il faut débusquer. Pour tenter de la localiser, rien de plus simple : « Il suffit de se rendre sur notre page Facebook et de lire l'indice du jour, qui s'assortit toujours d'une photo », explique le coordinateur de Neuchâtelroule, Numa Glutz. Car le terrain de chasse est vaste : comme Neuchâtelroule, il s'étend sur tout le Littoral, de Bevaix à St-Blaise en passant par Neuchâtel, berceau historique des vélos en libre service. Et la lanterne peut se nicher partout : au bord d'une piste cyclable, au pied d'une fontaine, comme à l'intérieur d'un musée.

Vous pensez avoir trouvé où se cache la fenêtre du jour ? Il faut encore se rendre sur place – à vélo, de préférence ! – et se photographier avec la fameuse lanterne, avant de poster le cliché sur la page Facebook de Neuchâtelroule, dans les commentaires en réponse à l'indice du jour. « On a



Vendredi dernier, la lanterne du calendrier de l'Avent de Neuchâtelroule se trouvait non loin de cette statue. • Photo : sp

l'ambition de faire bouger les gens. Pour tenter de gagner l'abonnement annuel en jeu chaque jour par tirage au sort, il faut se déplacer et en fournir la preuve. Nommer l'emplacement ne suffit pas », relève Numa Glutz. Ainsi, dimanche dernier, personne n'a remporté le gros lot, même si plusieurs ont trouvé que la lanterne se cachait à l'intérieur du Laténium, où l'entrée était gratuite ce jour-là.

Plus de 50'000 locations

Ce calendrier de l'Avent vient clore une année record pour Neuchâtelroule. Alors que 2016 s'achève, le

réseau a d'ores et déjà enregistré plus de 50'000 locations de vélo, soit 3'000 de plus qu'en 2015. Malgré une météo printanière capricieuse, la station du Port a connu une excellente fréquentation avec quelques 15'000 locations de vélo dont 5'000 en libre service entre le 1^{er} avril et le 22 septembre dernier. « L'été, l'engouement pour les vélos en libre service est tel que certains jours, il venait à en manquer », explique Numa Glutz. Du côté du libre service justement, le réseau a enregistré 40'000 locations entre janvier et fin novembre, un nombre stable par rapport à l'année précédente.

Avantages culturels

Sous le slogan « un esprit sain dans un corps sain », Neuchâtelroule a par ailleurs développé son offre culturelle cette année : en plus d'un accès facilité aux vélos, les 1'350 abonnés annuels peuvent désormais entrer à tarif réduit au Musée d'art et d'histoire, au Muséum d'histoire naturelle, au Musée d'ethnographie, au Centre Dürrenmatt et au Laténium, mais aussi bénéficier d'offres estivales attractives à Festi'neuch, au NIFFF et au Watt-Air-Jump. De quoi motiver même les moins sportifs à pédaler ! (ab)



Concours de photos lancé par la Ville, Neuchâtel Centre et La Maladière Centre

Immortalisez les lumières de Noël !

La Ville de Neuchâtel, en partenariat avec l'association Neuchâtel Centre et la Maladière Centre, a lancé un concours de photographie ouvert à toutes et tous, quel que soit son âge ou son lieu de domicile. Objectif : immortaliser les illuminations de Noël placées en Ville de Neuchâtel (comme ici cette photo de Stefano Iori) cette fin d'année. Ce concours récompensera les photographies pour leur qualité esthétique et leur capacité à inspirer et à étonner, tout en mettant en valeur la ville.



Il s'agit de la première édition de ce concours, ouvert jusqu'au 24 décembre 2016, dont le jury se réunira en janvier 2017 pour sélectionner les trois meilleures photographies dans quatre catégories : adultes, enfants, rues de la ville illuminées et bâtiments de la ville illuminés, La Maladière Centre compris.

Les œuvres primées seront annoncées avec la remise des prix, à fin janvier 2017. Elles feront l'ob-

jet d'une valorisation via les sites et pages Facebook des organisateurs. Elles pourront de cas en cas être mises à disposition des médias. L'objectif principal de cette initiative est de mettre en valeur le travail effectué par la Ville, notamment le Service des parcs et promenades, et le travail effectué par Viteos.

Infos et conditions de participation sur le site internet de la Ville, www.neuchatelville.ch



Les nouveautés de l'horaire 2017

L'horaire 2017 des transports publics entrera en vigueur ce dimanche 11 décembre. Après les modifications majeures de l'année passée, il connaîtra de légères adaptations.

L'horaire proposé depuis un an sera adapté afin de mieux répondre aux besoins des voyageurs, indique TransN dans un communiqué. Les lignes urbaines et régionales offrent un rabattement facilité sur les gares et des correspondances rapides entre les différents moyens de transport, permettant ainsi de bénéficier au mieux des cadences ferroviaires à la demi-heure sur les lignes ferroviaire de la compagnie neuchâteloise et celles des CFF du Val-de-Travers et Neuchâtel – La Chaux-de-Fonds – Le Locle. A noter que ces lignes urbaines et régionales desservent 165'700 résidents sur les 178'000 que compte le canton de Neuchâtel.

Littoral neuchâtelois

Par manque de fréquentation, les courses de renfort de midi sur les lignes 102 (Temple des Valangines – Place Pury – Serrières) et 109 (Place Pury – Trois-Chênes) seront supprimées. Les courses scolaires au retour du collège du Mail seront regroupées avec celles de la ligne 421 (Place Pury – Savagnier – Cernier), à midi et l'après-midi.

En fin de soirée, le Littorail (ligne 215, Place Pury – Boudry) verra son horaire adapté, tout en gardant le même nombre de courses. En conséquence, les horaires des lignes urbaines et régionales du Littoral seront également adaptés de quelques minutes en fin de soirée, pour optimiser les correspondances à la Place Pury.

Montagnes et Vallées

Les adaptations des horaires dans les Montagnes et les Vallées peuvent être consultées en ligne, en pdf, sur le site www.transn.ch. Pour ce qui touche Neuchâtel, on peut signaler qu'au Val-de-Ruz, près de deux tiers des courses de la ligne 421 (Place Pury – Savagnier – Cernier) seront prolongées jusqu'à Cernier. Les horaires de la ligne 422 (Neuchâtel – Cernier – Villiers) subiront quelques adaptations de minutage, pour optimiser les correspondances. Le Val-de-Travers continuera d'être relié à Neuchâtel deux fois par heure jusqu'à 19h30 du lundi au vendredi (sauf en milieu de matinée, puis à 14h et 15h), par la ligne ferroviaire 221.

Heures d'ouverture du point de vente TransN à Neuchâtel: du lundi au vendredi de 7h à 18h, le samedi de 8h à 12h.

La Ville officielle

Laïcité et religion: le thème a séduit 2000 personnes

Joli succès pour NeuchàToi



Le mandala, symbole de l'édition 2016 de NeuchàToi, représentait la diversité de la communauté neuchâteloise. • Photo: sp

A Neuchâtel, la laïcité, c'est la neutralité de l'Etat et le respect de la diversité religieuse et de ses expressions: tel est le point de vue exprimé par la majorité des quelque 2'000 personnes ayant participé à NeuchàToi 2016 lors des trois mois de débats divers organisés à travers le canton. Le bilan de cette 4^e édition qui a proposé 34 événements portés par 19 associations est réjouissant, selon un communiqué diffusé vendredi, à l'issue de la cérémonie de clôture.

L'association NeuchàToi, soutenue par le Service cantonal de la cohésion multiculturelle, a souhaité amener dans le débat public les thématiques sensibles et d'actualité liées aux religions et à la laïcité. La population neuchâteloise, croyante ou non croyante, chrétienne, juive, bouddhiste ou musulmane, partisane d'une laïcité stricte ou inclusive, soucieuse de préserver une tradition chrétienne forte ou ouverte à l'expression de tous les signes a participé activement aux temps de discussions à l'issue des tables-rondes, conférences et colloques. Si certains des événements ont fait salle comble tandis que d'autres sont demeurés plus confidentiels, au final, les Neuchâteloises et Neuchâtelois de toutes origines ont dans leur majorité, démontré un attachement à la laïcité de l'Etat, compris comme la neutralité de celui-ci et de ses représentant-e-s, tout en soulignant l'importance du respect de la diversité religieuse et de ses expressions.

Urgences pédiatriques

Votre pédiatre ou la hotline d'abord!

Alors que l'hiver arrive, et vu le risque d'engorgement aux urgences, les pédiatres de l'Hôpital neuchâtelois (HNE) rappellent qu'il est fortement conseillé d'appeler la hotline pédiatrique avant de se rendre aux urgences du site de Pourtalès, tout comme d'ailleurs à la polyclinique des Montagnes.

Premier réflexe à avoir: appeler le pédiatre traitant de votre enfant. S'il n'est pas disponible, appelez la hotline pédiatrique avant de vous rendre aux urgences pédiatriques du site de Pourtalès, à Neuchâtel, ou à la polyclinique pédiatrique des Montagnes, rue de la Serre 63 à La Chaux-de-Fonds. Ce contact préalable permet d'obtenir un conseil médical par un professionnel et, le cas échéant, un rendez-vous pour une consultation, réduisant ainsi le temps d'attente. Pour rappel, les appels téléphoniques doivent être adressés au 144 si votre enfant vous semble en danger. Sinon, la hotline pédiatrique est disponible en tous temps au 032 713 38 48.



Un hêtre pourpre illuminé



Chaque année, la Ville illumine un arbre remarquable. • Photo: Stefano Iori

Vous ne le saviez pas? Chaque année, le Service des parcs et promenades de la Ville de Neuchâtel illumine pour les fêtes un arbre remarquable. Un terme qui signifie que cet arbre est recensé à l'inventaire des arbres du règlement d'aménagement communal, tant sur le domaine public que privé. Cette année, c'est ce hêtre pourpre, mis en lumière au Jardin Anglais, qui est à la fête. Impossible de le rater, avec ses grandes boules lumineuses!

Marchés et sapin

C'est l'occasion de rappeler que sous les belles illuminations, les animations de Noël battent leur plein à Neuchâtel. A l'agenda de cette semaine, du 3 au 11 décembre, retrouvez les Artisanales de Noël, grand marché couvert sous la tente de la place du Port, de 14h à 21h mercredi, 22h jeudi, vendredi et dès 10h samedi. Et du 6 au 11 décembre, découvrez le marché du Coq d'Inde, de 16h à 21h (mais 10h-20h samedi, 11h-18h dimanche). Enfin, jeudi et vendredi, le sapin rotarien attend les amateurs de raclette, de saucisson ou de chocolat pour la bonne cause, celle du Passeport Vacances (place des Halles, de 18h à 22h).



Noël enchanté

L'Association de Quartier de la Roche de l'Ermitage (AQRE) vous invite à sa prochaine animation «Noël enchanté» le dimanche 18 décembre 2016 de 15h00 à 17h00 à la hauteur de la rue de l'Orée 26. Des boissons chaudes seront servies. Présence du Père Noël. Les enfants peuvent apporter leurs poèmes, dessins et chants.



La chronique de...

Monter pour redescendre (II)

Yves Demarta



Samuel de Chambrier, dans sa « Description de la Mairie de Neuchâtel », rédigée avant 1820, signale qu'entre Monruz et le Mail, le transport à dos de mulets avait précédé le passage des chars.

Ce chemin des Mulets n'a guère impressionné les visiteurs. Le juriste français Malesherbes, dont les souvenirs neuchâtelois ont été édités par Roland Kaehr (Slatkine, 2011), découvrit, en venant de Saint-Blaise le 20 juillet 1778, le plus mauvais chemin suivi depuis Belfort : « Route serrée et (qui) seroit dangereuse s'il n'y avoit pas presque partout des parapets. » Un texte ne permettant pas de situer la route empruntée : par Haute-rive ou par Monruz ?

Dix ans après, Madame de La Briche, qui a décrit le parcours Neuchâtel-Pierrabot-Valangin, a préféré arriver à Neuchâtel par Cudrefin, en traversant un lac soudainement tumultueux, heurtant « un quartier de

roche » qui « marque à peu près la moitié du lac » (?). En 1838, l'instituteur F. Gaumont, parvenu à Monruz et trouvant le sentier des Saars barré, préféra rejoindre le Mail par une sente plus rapide toujours existante, plutôt que par « les Mulets » à peine plus au nord.

La photographie présentée ici montre les deux maisons que séparait la « combe des Mulets ». Celle au second plan, à droite, a été construite par Charles-François de Marval en 1839 au milieu de vergers et de vignes appartenant à sa famille. Son petit-fils Frédéric-Karle (1872-1939), qui la restaura en 1917, est connu de par ses nombreuses et bienfaitantes activités médicales et sociales, notamment au sein de la Croix-Rouge. A Neuchâtel, il installa le premier dispensaire antituberculeux de Suisse. Vendue en 1940 à Emmanuel Perret, la villa accueillit un jardin d'enfants avant de disparaître en 1966, pour faire place aux locatifs de la nouvelle rue des Cèdres, dont le nom rappelle les arbres de l'ancienne propriété.



La maison ancienne de la propriété Lardy photographiée vers 1900. • Photo : coll. A. Roth (mon informateur)

La maison ornée d'un cadran solaire, au nom premier et inexplicable de Cancalle, à laquelle on accède par les Mulets ou par l'avenue du Mail, date de 1845. Une dépendance utilitaire plus méridionale construite en

1867 et réhaussée en 1907, que signalent les plans de l'époque, a probablement disparu vers 1940 quand le propriétaire d'alors, le ministre Lardy, a construit la maison moderne actuelle, l'ancienne étant louée. La vaste propriété environnante attirait les enfants du voisinage, qui n'y étaient pas les bienvenus. Au décès de la fille du ministre, en 1972, la propriété Lardy fut léguée à la Ville, avec des conditions qui reportèrent l'acceptation du don à 1975. La maison nord fut fidèlement restaurée et son appartement loué, tandis que le bâtiment sud sert aujourd'hui de lieu de réception.

L'entreprise Prêtre, installée au haut de la rue du Crêt-Taconnet, déménagea aux Mulets vers 1909. Les associés Haefliger et Kaeser la rachetèrent et la développèrent. Le site, vieilli, va probablement être remplacé par un vaste bâtiment multifonctionnel. Disparaîtra alors cette grotte artificielle dans laquelle furent conservés des blocs de glace, avant d'abriter une citerne.

Y.D.



Neuchâtel en détails



Ces dalles funéraires d'anciens gouverneurs du roi de Prusse rappellent que le collège des Terreaux a été bâti sur un ancien cimetière. • Photo : Stefano Iori

Les gouverneurs du roi de Prusse veillent sur les collégiens

L'emplacement choisi par les autorités pour y construire certaines écoles peut parfois surprendre. Le collège des Charmettes est ainsi implanté sur les lieux du gibet. Celui des Terreaux correspond à un ancien cimetière. Quelques dalles funéraires encastrées dans le mur sous la passerelle du collège en témoignent.

La localisation du cimetière de Neuchâtel a régulièrement varié au cours des siècles. Situé originellement aux abords immédiats de la Collégiale, il a été déplacé en 1569 aux Terreaux, hors de l'enceinte de la ville. En 1810, rattrapé par le développement urbain, le cimetière des Terreaux est désaffecté et un nouvel emplacement est choisi dans le quartier du Mail.

La Ville profite de ces terrains libres pour y aménager de nouveaux bâtiments scolaires, rendus nécessaires par la forte croissance démographique. Lors de travaux de construction en 1894, les ouvriers mettent au jour trois pierres tombales. Ce sont celles d'anciens gouverneurs de la principauté de Neuchâtel : François de Langes (+1719), Jean de Natalis (+1754) et Paul de Froment (+1737). Elles constituent l'un des rares vestiges, visibles dans la ville, de la souveraineté des rois de Prusse à Neuchâtel.

Vincent Callet-Molin

Enquêtes publiques

Demande de Madame A. Ciobanu Dubail, ingénieure au Mont-sur-Lausanne (bureau Amodus SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Installation d'une nouvelle station de base de téléphonie mobile au Quai Jeanrenaud, article 736 du domaine public du cadastre de Neuchâtel, SATAC 102475 pour le compte de la Société Salt Mobile SA. Les plans peuvent être consultés du 2 décembre 2016 au 3 janvier 2017, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Martin Mouzo, architecte à Neuchâtel (bureau Panic Architecture Sàrl), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Transformation et rénovation de l'immeuble, agrandissement des balcons et isolation des façades à la rue de Port-Roulant 14, article 10101 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 102724 pour le compte de la Coopérative d'habitation Mon Logis. Les plans peuvent être consultés du 2 décembre 2016 au 3 janvier 2017, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Jean-Christophe Liermier, architecte au Mont-sur-Lausanne (bureau dgm SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Aménagement d'un restaurant familial avec service rapide, à la rue Saint-Honoré 2, article 9772 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 102811 pour le compte de la Société Bonjo SA. Les plans peuvent être consultés du 9 décembre 2016 au 9 janvier 2017, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2^e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire



Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville ou il vous est parvenu tardivement, après le jeudi en fin d'après-midi?

Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00.

Merci de votre collaboration!

La Ville officielle

Une mise en lumière réussie devant la Lanterne

La crèche des rues pour un Noël solidaire



La crèche a été inaugurée en discours et en musique. • Photo: Stefano Iori

La crèche de Noël en bois qui avait fait parler d'elle dans les médias l'an passé est de retour au cœur de la ville. Elle prend place pendant la période des fêtes à la rue Fleury, devant la Lanterne, le local de l'aumônerie œcuménique de rue, dans le cadre d'un projet social et solidaire mis sur pied en collaboration avec la Ville de Neuchâtel. Jusqu'à Noël, les passants seront invités au dialogue et au partage.

La crèche a été installée par le Service des parcs et promenades dans un écrin naturel, et elle est éclairée par une lumière chaude. «Elle ne pouvait trouver mieux sa place qu'ici, sur cette place intimiste située juste devant l'aumônerie de rue. Elle permettra de mettre en lumière notre mission qui est de tendre la main aux personnes seules, démunies, ou qui traversent des situations de vie pénibles», a déclaré l'aumônier Sébastien Berney, responsable de la Lanterne.

Le président de la Ville Thomas Facchinetti s'est exprimé quant à lui sur la symbolique de cette installation: «Plutôt que de s'en tenir à une exposition purement décorative, le Conseil communal a souhaité donner un sens à cette crèche: un sens social et solidaire. C'est le sens que nous souhaitons lui donner, mais chacun doit se sentir libre de lui attribuer la signification qui lui convient le mieux, selon sa sensibilité».

«Cette crèche nous rappelle que certains, aujourd'hui encore, doivent se contenter de l'équivalent d'une étable comme salle d'accouchement», a déclaré de son côté Jean-Claude Zumwald, président de l'aumônerie. La soirée inaugurale a également été ponctuée par le duo musical constitué par Sylvie Mallard et Jacques Mandonnet et par la lecture d'un texte du théologien neuchâtelois Pierre Bühler.

L'aumônerie de rue est gérée par l'association Dorcas, qui dépend des trois Eglises reconnues du canton – Eglise réformée, Eglise catholique romaine et Eglise catholique chrétienne. Sa mission consiste à s'approcher des plus démunis de notre société, à leur offrir une présence au nom de l'Évangile et à leur apporter une aide tant spirituelle que matérielle.

Pour rappel, il y a un an, le déplacement de cette crèche avait suscité la polémique dans les médias. Déposée devant le sapin de l'Hôtel communal sans concertation avec les autorités de la Ville, cette œuvre offerte au Conseil fédéral par un bûcheron neuchâtelois avait finalement été installée devant le Temple du Bas.

Accueil ouvert à tous jusqu'à Noël selon les horaires suivants: café-croissants le lundi de 9h-10h30, birchermüesli le mercredi de 15h à 18h, et soupe le vendredi 19h-21h30.

Echo

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à M^{me} et M. Verena et Vito Schena-Staub, à l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage.

Offre d'emploi

La direction des Infrastructures et Energies, pour le Service des Parcs et Promenades met au concours un poste de

contremaître à 100%

Votre mission: Encadrer les équipes d'entretien; planifier et contrôler les travaux saisonniers pour certains secteurs de la ville. Participer aux réflexions et choix en matière d'aménagements et valorisation des espaces publics végétalisés. Mettre en œuvre les principes de la gestion différenciée en inscrivant sa mission dans le concept «Nature en ville». Participer à la formation et encadrements des apprenti-e-s et stagiaires. Collaborer avec les autres responsables du service, ainsi que celles et ceux d'autres services de la ville, afin de mettre en place une gestion cohérente et concertée. Assurer les tâches administratives et d'organisation en lien avec la fonction.

Délai de postulation: 11 janvier 2017.

Renseignements: Tout renseignement complémentaire peut être obtenu auprès de M. V. Desprez, chef du Service des Parcs et Promenades, au 032 717 86 60.

Consultation des offres détaillées et postulation sur notre site internet: www.neuchatelville.ch/offres-emploi

Ville de Neuchâtel,
Service des ressources humaines,
Rue des Terreaux 1, 2000 Neuchâtel,
032 717 71 47

Nouvel ouvrage

« En fusion »

Depuis quelques années, un vent de fusion souffle sur Neuchâtel. Mis en place par les autorités politiques, les projets de fusions sont complexes à expliquer aux citoyens et obligent les communes à se remettre en question. Paru aux Editions Attinger, réalisé par le photographe indépendant Marc Renaud, le livre «En fusion» documente ces réformes institutionnelles en cours dans le canton de Neuchâtel et révèle les problématiques liées aux questions de milice, d'indépendance, d'appartenance, d'identification territoriale et de projection dans l'avenir.



Semaine du 7 au 13 décembre 2016

Trois sorties cinéma



Demain tout commence

Samuel vit sous le soleil du sud de la France, au bord de la mer. Il mène une vie bien tranquille sans attache, ni responsabilité. Jusqu'au jour où l'une de ses anciennes conquêtes refait surface et lui confie un bébé de quelques mois: Gloria, sa fille! Incapable de s'occuper d'un enfant, Samuel se rend à Londres

dans l'espoir de retrouver la mère de son bébé. En vain. Huit ans passent. Père et fille ont fait leur vie et nouent des liens très forts. La mère de Gloria fait à nouveau irruption pour la récupérer. | Studio

Seul dans Berlin

Berlin en 1940. Couple d'ouvriers, Anna et Otto Quangel vivent dans un quartier modeste. Comme le reste de la population, ils font profil bas face au parti nazi qui répand la peur partout en ville. A l'annonce du décès de leur fils unique, mort au combat, le couple décide d'entrer en résistance. Ils placent dans les rues des messages anonymes contre Hitler et son régime. L'inspecteur Escherich de la Gestapo s'intéresse de près à leurs actions. C'est un redoutable jeu du chat et de la souris qui s'engage. Le couple sait qu'il s'expose à une exécution certaine s'il est découvert, mais le danger ne fait que renforcer la détermination d'Anna et Otto. Leur rébellion silencieuse, mais profonde transforme leur vie ainsi que leur mariage. | Rex



Europe, she loves

Le réalisateur Jan Gassman dresse un portrait de l'Europe de Séville jusqu'à Thessalonique, en passant par Tallinn et Dublin à travers la relation de quatre couples. Dans des pays troublés par les crises économique et sociale, ces jeunes gens trébuchent dans la vie avec fougue

et passion. Absence de perspectives professionnelles, dépendance aux drogues et relations familiales tendues s'immiscent dans leur quotidien et compliquent encore un peu l'équilibre de leur vie de couple. Projection spéciale du documentaire samedi 10 décembre à 20h en présence du réalisateur Jan Gassman. | Cinéma minimum

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch



L'instantané de Stefano Iori...



« Le type, là, avec l'appareil, il nous veut quoi ? » « T'inquiète. S'il nous embête, je lui réserve un chien de ma chienne... »



Agenda pratique



Services d'urgence

Police: 117.

Service du feu: 118.

Urgences santé et ambulance: 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité:

N° principal: tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes: tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques: hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence:

tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliomonde (passage Max.-de-Meuron 6), lundi 14h à 17h, mardi 9h à 11h et 14h à 17h, mercredi 14h à 17h, jeudi 16h à 19h, vendredi 14h à 17h, samedi 10h à 12h.

Bibliothèque à domicile, service gratuit de la Croix-Rouge: tél. 032 725 42 10.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans): *bibliothèque*, mardi au vendredi de 10h à 18h, samedi de 9h à 12h. *Ludothèque*, mardi et jeudi de 14h à 18h, tél. 032 725 10 00.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 et de 14h à 16h, tél. 032 717 74 12, e-mail: Boutique.Information.Sociale@ne.ch.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD maintien à domicile

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche? Vous cherchez des informations? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad): T. +41 32 886 88 88, – jours ouvrables: 8h à 12h / 13h30 à 20h + samedi de 10h à 13h. Les équipes soignantes pour les habitants de Neuchâtel sont installées à Peseux et à Marin. Informations complémentaires sur: www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le N° 0848 134 134.

Les services religieux

Cultes des 10 et 11 décembre

Sud:

Collégiale: di 11, 10h, culte avec sainte cène, M. O. Fatio. Garderie et école du dimanche à Collégiale 3.

Temple du Bas: jeudi, 10h, méditation, salle du refuge.

Nord:

Ermitage: 10h, culte avec sainte cène, M. F. Schubert.

Chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Est:

Maladière: samedi 10, 18h, culte Parole & Musique avec sainte cène, M. C. Allemann. «L'Avent, entre joie et tensions». Apéritif à l'issue du culte.

Ouest:

Serrières: 10h, culte avec sainte cène, M. C. Allemann.

Communauté allemande

Poudrières 21: mardi 13, 14h30. Advent-feier, Pfr. F. Schubert.

Hôpital Pourtalès: 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1^{er} et 3^e dimanches du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame: sa à 17h, messe en portugais; di à 10h et à 18h, messes, di à 11h30, messe en italien.

Vauseyon, église Saint-Nicolas: di à 10h30, messe.

Serrières, église Saint-Marc: sa à 17h, messe.

La Coudre, église Saint-Norbert: sa à 18h30, messe; di à 17h, messe en latin.

Chapelle de la Providence: di à 11h30, messe en polonais.

Hôpital Pourtalès: di 10h célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1^{er} et 3^e dimanches du mois.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds: jeudi 8 décembre, 18h30, chantée de l'Avent à la salle St-Pierre. Di 11 décembre, 10h, messe, 3^e di de l'Avent.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel: jeudi 8 décembre, 18h30, chantée de l'Avent à la salle St-Pierre à La Chaux-de-Fonds. Di 11 décembre, pas de messe à St-Jean-Baptiste.



Impressum

Editeur:

Ville de Neuchâtel, Conseil communal

Responsable:

Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information

Rédaction:

Aline Botteron, journaliste
Anne Kybourg, journaliste

Illustration:

Stefano Iori, photographe

Secrétariat:

Carole Vanni, secrétaire de rédaction

Contact:

• Téléphone: 032 717 77 09
• Télécopie: 032 717 77 10
• E-mail: bulletinofficiel@ne.ch

Internet:

www.neuchatelville.ch

Mise en page:

Cathy Ecabert

Impression et publicité:

Imprimerie H. Messeiller S.A., Neuchâtel
Téléphone: 032 725 12 96, 079 383 74 15

Tirage:

23'500 exemplaires

dringdring

vous achetez
nous livrons



Vos achats
livrés à
domicile!





Boutique évolutive et bureau collectif naissent de la fermeture du magasin de disques Vinyl

Bienvenue à l'Espace 032 !

Avis aux amateurs de musique et aux acteurs culturels de la région: l'Espace 032 vient d'ouvrir ses portes à la rue du Seyon 32. Innovant et porteur de continuité, ce projet a pu voir le jour avec le soutien de la Ville de Neuchâtel. Rencontre avec Victor François, plus connu sous le nom de Sauce Jackson, cofondateur du projet aux côtés de son complice David Pauchard.

Votre état d'esprit correspond-il à celui de l'ancien disquaire?

Clairement! C'est une passation d'héritage! La boutique Vinyl a duré pendant trente ans. Elle a survécu à Laser, Fréquence Laser, City Disc. Thierry Ayer était un vrai conseiller pour ses clients. Cette dimension de commerce de proximité doit être préservée. On se doit d'honorer cet héritage. On vient avec notre ambition et nos objectifs, mais Thierry Ayer continue à nous coacher en cette période de transition. De part et d'autre, nous vivons cette expérience très positivement.

Et quels sont votre ambition et vos objectifs plus concrètement?

Nous souhaitons être plus que le disquaire de Neuchâtel. L'Espace 032 constitue une plateforme de promotion et de distribution autour de la musique et de la culture. C'est également pour nous l'occasion de promouvoir Neuchâtel à l'extérieur et de valoriser le centre-ville.

Entretenez-vous un lien particulier avec la musique et la culture?

David Pauchard aime l'art et les objets de style. Il apprécie aussi les cartes postales, les bandes-dessinées. C'est un amateur de création. Pour ma part, je suis passionné par la musique. Je suis producteur, batteur, musicien et bien sûr collectionneur de vinyles.

Quelle est la spécificité de votre concept?

On ne se limite pas à la vente de disques. L'Espace 032 vise à promouvoir et à distribuer la musique et la culture au sens large. Tous les meubles de la boutique sont montés sur roulettes pour accueillir divers événements ponctuels. Durant tout le mois



David Pauchard et Victor François dans leur nouvel Espace 032 à la rue du Seyon 32, dans les anciens locaux de la boutique Vinyl. • Photo: Gil Götz

de décembre, nous consacrons un espace pour un marché de Noël tenu par plusieurs créateurs de la région. C'est une vitrine pour leur permettre de promouvoir leur travail. Le public y trouvera des idées originales pour ses cadeaux de Noël.

« Je suis convaincu que les jeunes d'aujourd'hui veulent relancer la culture et la vie nocturne à Neuchâtel. »

Dès le mois de janvier, le local, situé à droite en montant les escaliers, sera aménagé en espace de coworking. Nous mettrons à disposition des créateurs et des artistes de la région six bureaux à louer au mois. Un lieu pour créer des projets tout en profitant des synergies. Nous disposons d'un large réseau dans les domaines musical et culturel, afin de mettre les gens en lien. L'objectif sur le long terme est de donner leur chance aux acteurs culturels pour mener à bien un projet de A à Z. A titre d'exemple, un artiste qui travaillerait sur un projet de disque pourrait profiter de nos contacts pour trouver un graphiste, un photographe, un monteur de clip. Nous pourrions même le distribuer, l'accueillir pour un vernissage et se charger de sa promotion.

A quels publics vous adressez-vous plus exactement?

Nous visons les amateurs de musique et de créativité au sens large. En tant que seul et unique disquaire en ville de Neuchâtel, nous ne pouvons pas nous permettre de nous spécialiser dans un seul genre de musique. On cible non seulement les acteurs culturels, mais aussi les associations de la région. Nous souhaitons mettre notre espace à leur disposition pour faire des soirées et de l'après-vente. Nous pensons également aux événements qui souhaitent prolonger leur identité comme les festivals. Nous pouvons encore accueillir des événements privés. Précisons que l'Espace 032 n'est pas un lieu de sortie, mais de promotion.

Comment l'Espace 032 a-t-il pu voir le jour?

A l'âge de 14 ans, je rêvais déjà de réunir sous un même toit un magasin de vinyles, un coiffeur, un tatoueur et des bureaux. On n'en est pas loin! La Grosse famille, collectif de 35 dj's, dont je fais partie, était à la recherche de locaux pour y développer ses activités. De son côté, la Ville ne voulait pas voir disparaître le seul disquaire de Neuchâtel (voir encadré). Nous avons décidé de nous lancer avec David en nous associant. Nous avons créé une société pour vendre des disques vinyles et des produits de créateurs indépendants de la région. Nous avons gardé la même base de fournisseurs que l'ancienne boutique Vinyl.

Pensez-vous qu'il y ait suffisamment de demande dans ce domaine pour faire tourner votre boutique à Neuchâtel?

C'est cyclique! Il y a 30 ans tout le monde venait à Neuchâtel pour faire la fête. Nous sommes la génération qui fera revenir les gens dans notre région. On sent déjà que la ville se remet à bouger. Je suis convaincu que les jeunes d'aujourd'hui veulent relancer la culture et la vie nocturne à Neuchâtel. Il faut prendre les rênes sans regarder ses peurs.

Infos sur www.zerotrentedeux.ch et www.facebook.com/zerotrentedeux

Anne Kybourg



« Neuchâtel, une ville qui bouge »

Pour les autorités communales, l'Espace 032 est une démonstration de la vitalité du centre-ville qui sait rebondir et se renouveler. «Voilà un projet magnifique qui démontre une fois de plus le dynamisme de Neuchâtel, une ville qui possède de multiples atouts et qui bouge», s'enthousiasme Olivier Arni, directeur de l'Economie, qui précise que la Ville a œuvré en tant que facilitateur dans ce projet, en ayant récemment acquis les locaux sis au numéro 32 de la rue du Seyon pour en assurer

leur affectation durable. Un bail commercial de cinq ans a ainsi été conclu en faveur de l'Espace 032. Le développement et le renforcement de l'activité économique à Neuchâtel, en particulier au centre-ville, constitue l'une des priorités du Conseil communal. Le directeur de l'Economie de souligner: «Les vitrines vides ne sont pas une fatalité. Nous poursuivons une stratégie de maîtrise foncière et de valorisation économique et culturelle qui porte ses fruits.»